

En Chine, une chute démographique inédite, malgré une politique familiale plus accommodante

C'est un basculement historique. En 2022, la population chinoise a officiellement diminué. Selon les données publiées, mardi 17 janvier, il y avait, à la fin de l'année, 1,411 750 milliard de Chinois (sans compter Hongkong, ni Macao ni les étrangers vivant en Chine), soit 850 000 de moins qu'à la fin de 2021. Du jamais-vu depuis le début des années 1960 et les ravages de la famine et de la politique du Grand Bond en avant qui, selon certains démographes, aurait coûté la vie à 30 millions de personnes, bien davantage que ce que reconnaissent les autorités.

Il y avait environ 540 millions de Chinois lors de l'arrivée des communistes au pouvoir, en 1949, et la barre du milliard a été franchie en 1982, il y a donc exactement quarante ans. Cependant, en raison de la faible natalité, la population chinoise devrait rapidement décliner. Selon l'ONU, elle passerait cette fois sous le milliard en 2078, et il n'y aurait plus que 672 millions de Chinois à la fin du XXI^e siècle, moins que l'Inde mais aussi, à en croire certaines prévisions, que le Nigeria.

En 2022, il n'y a eu dans l'empire du Milieu que 9,56 millions de naissances, soit un taux de naissance de 6,77 pour 1 000 habitants. Par ailleurs, le pays a enregistré 10,41 millions de décès, soit 7,37 pour 1 000 habitants. A titre de comparaison, en 2021, il y avait eu 10,62 millions de naissances (7,52 pour 1 000 habitants) et 10,14 millions de décès (7,18 pour 1 000 habitants). Le taux de croissance naturel qui était donc légèrement positif en 2021 (+ 0,34 pour 1 000) est devenu négatif (- 0,60 pour 1 000) en 2022.

De surcroît, il y a toujours davantage d'hommes que de femmes, avec un ratio de 104 pour 100, la différence étant particulièrement visible dans certaines campagnes. A cela s'ajoute le fait que la population vieillit. Pour la première fois en 2021, l'espérance de vie (78,2 ans) a même dépassé celle des Etats-Unis, tombée à 76,6 ans. Il reste à voir si l'actuelle épidémie de Covid-19 change la donne.

Si la politique de l'enfant unique mise en place par les autorités de 1979 à 2015 explique en partie ce « papy-boom » et le déclin démographique qui s'ensuit, celles-ci ne parviennent pas à inverser la tendance. Pourtant, les mesures en faveur d'une politique familiale se multiplient, tant au niveau national que local. La ville de Shenzhen vient ainsi d'annoncer que les aides en faveur des familles de trois enfants pourraient s'élever à 19 000 yuans (environ 2 600 euros).

Cependant, de nombreuses raisons sociologiques continuent d'y faire obstacle. Mardi 17 janvier, le sujet était bien davantage débattu sur les réseaux sociaux que le ralentissement de la croissance. « *Les étudiants sont au chômage, les plus de 35 ans sont discriminés sur le lieu de travail. Les jeunes n'osent plus ni consommer ni avoir des enfants, et les conflits entre les hommes et les femmes ne cessent de croître* », affirme un internaute. « *La principale cause du faible nombre de naissances est qu'on ne veut pas être mis en difficulté en tant que parent* », estime une femme qui fait notamment référence à la pression qui s'exerce sur les familles quant à la réussite scolaire des enfants.